



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Analyse de la disponibilité alimentaire (p.2)

-Pluviométrie (P.2)

-Situation agricole, élevage et aide alimentaire (P.2)

Accès aux aliments (p.3)

Conclusion et Recommandations (p.4)

La Grand' Anse se trouve dans une situation de pénurie alimentaire occasionnée principalement par le passage du cyclone Tomas et l'épidémie de choléra. En effet, après son passage, le cyclone Tomas a laissé des dégâts considérables sur les secteurs agricole et de la pêche : environ 25 469 ha emblavés en diverses cultures ont été dévastés; l'élevage et la pêche accusent des pertes équivalant à plus de 19 millions de gourdes (CNSA, novembre 2010). De plus, les réserves alimentaires sont complètement épuisées et les marchés peu approvisionnés. Les problèmes phytosanitaires persistent et les paysans sont fortement décapitalisés.

Fig.1: Rentrée de la ville de Jérémie sous l'eau



Cette situation entraîne une hausse du niveau des prix des produits alimentaires de base. En moins de deux (2) mois, le prix du riz importé (marmite de 6 lbs) a augmenté de 6% et celui du maïs moulu local (marmite de 6 lbs) de 60%.

Par ailleurs, l'épidémie de choléra, qui frappe actuellement le département, affecte la sécurité alimentaire des ménages. Il en résulte une augmentation des dépenses liées aux soins de santé contraignant ainsi les ménages à réduire la qualité et la quantité des produits consommés. Le secteur de la pêche, outre le cyclone, est aussi affecté par le cholera. Une situation qui réduit le revenu de ceux qui travaillent dans ce secteur.

Face à ces constats, il est recommandé de: i) Assister les producteurs dans la préparation de la campagne agricole de printemps en mettant à leur disposition semences et crédit; ii) Mettre en place un programme de sensibilisation en vue d'éviter l'expansion de l'épidémie de choléra dans le département; iii) Mettre en place quatre CTC (Centre de Traitement du Choléra) au niveau du département dont un par axe et une à deux (2) UTC (Unité de Traitement Choléra) par commune; iv) Prolonger la durée de la campagne de contrôle des fourmis envahissantes en augmentant l'effectif des motivateurs et des agents d'aspersion et en élargissant la sensibilisation dans les sections non encore infestées; v) Renforcer le travail de Médecins du monde dans la Grand' Anse sur le plan nutritionnel; vi) Mettre en place des programmes à haute intensité de main d'œuvre en vue d'améliorer le revenu des ménages.

Analyse de la disponibilité alimentaire

Cette analyse prend en compte les principaux déterminants de la disponibilité alimentaire dans le département: conditions climatiques, situation agricole et de l'élevage.

• **Pluviométrie (cas de Beaumont)**

Une mauvaise répartition des pluies a été observée durant la période septembre-novembre 2010. Les pluies débutaient normalement au mois de septembre avec une bonne distribution tout au cours de ce mois. Elles ont légèrement diminué au mois d'octobre pour finalement augmenter au mois de novembre où elles atteignent le plus haut niveau pour le trimestre (553,9 mm au total). Il est à noter que cette

quantité a été majoritairement enregistrée dans la première décennie de ce mois, marquée par le passage du cyclone Tomas qui s'est accompagné de vents sporadiques et de fortes de précipitations avec de lourdes conséquences sur le secteur agricole, la pêche, l'élevage et donc sur la disponibilité alimentaire.

• **Situation agricole et de l'élevage**

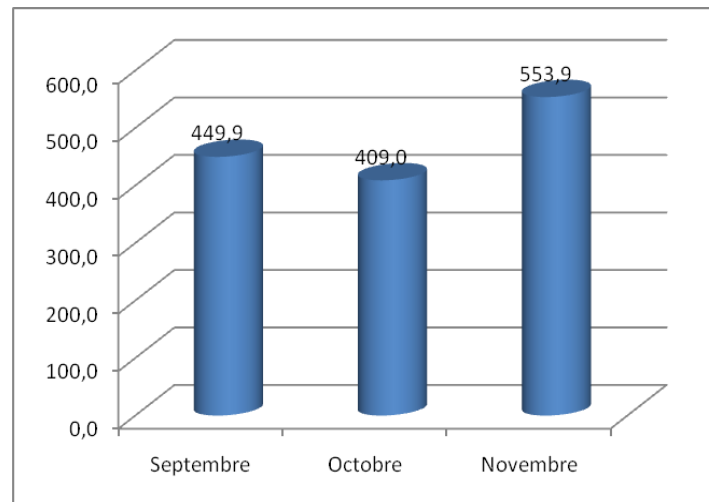
Après une période de grande disponibilité alimentaire (Août-Octobre 2010), la Grand' Anse se trouve dans une situation de pénurie alimentaire suite au passage du cyclone. En effet, l'ouragan de novembre a laissé sur son passage, outre des pertes en vies humaines, des dégâts considérables au niveau du secteur agricole. Près de 25 469 ha emblavés en diverses cultures (banane, maïs, pois congo, haricot, igname...) ont été dévastés. Les pertes dans le secteur élevage s'élèvent à 8.5 millions de gourdes et celles du secteur de la pêche à 11, 4 millions, selon une évaluation réalisée par la CNSA et ses partenaires. Ajoutés aux problèmes phytosanitaires (fourmis envahissantes, chenilles, marocas...), le passage de Tomas rend plus vulnérable le secteur agricole, créant ainsi une situation d'insécurité alimentaire sans précédent au niveau du département.

Dans certaines zones (Castillon, Fond cochon...), les chenilles attaquent le haricot dès sa phase végétative (apparition des 3 à 4 premières feuilles) provoquant ainsi la perte de plusieurs parcelles emblavées. En conséquence, une rareté de produits agricoles (vivres alimentaires et céréales), particulièrement les produits alimentaires de base, s'observe déjà sur les marchés. De plus, une perte de 30 à 40% de la récolte d'haricot de la campagne d'été a été enregistrée. La germination sur pied de l'haricot, les pluies diluviennes et l'absence de moyens de stockage en sont les facteurs explicatifs.

Par ailleurs, les agriculteurs ont raté la campagne d'hiver en raison de leur décapitalisation suite au passage de l'ouragan Tomas. Les 400 sacs de semences d'haricot qui ont été distribués par le MARNDR n'ont pas été suffisants pour réussir la campagne. Après la dernière intervention du MARNDR (septembre 2010) sur le plan phytosanitaire, le niveau d'infestation des fourmis a diminué significativement dans les zones où l'intervention a été faite. Par contre, le problème persiste dans d'autres zones qui n'ont pas été touchées (3^e haute guinaudée, 1^e basse voldrogue...).

Sur le front de l'élevage, les pertes occasionnées par l'ouragan Tomas, combinées avec la maladie porcine (Teshen), font réduire considérablement le nombre d'animaux dans le département et plus particulièrement le cheptel porcin. Dans ces conditions, le niveau d'insécurité alimentaire au niveau du département a augmenté considérablement. L'avenir pourrait être plus sombre si rien n'est fait pour améliorer les conditions socio-économiques des Grandanselais, en particulier les sinistrés de l'ouragan Tomas.

Fig.2 : Pluviométrie de Beaumont-Sept-Nov. 2010



- Accès aux aliments

La hausse des prix des produits alimentaires, les incidences du choléra, les emplois créés par la construction de la route reliant Cayes et Jérémie et le programme cash for work du MARNDR sont les principaux déterminants de l'accessibilité alimentaire dans le département.

Le niveau général des prix moyens des produits alimentaires de base suit une croissance exponentielle durant la période Septembre-Novembre 2010 (fig.3).

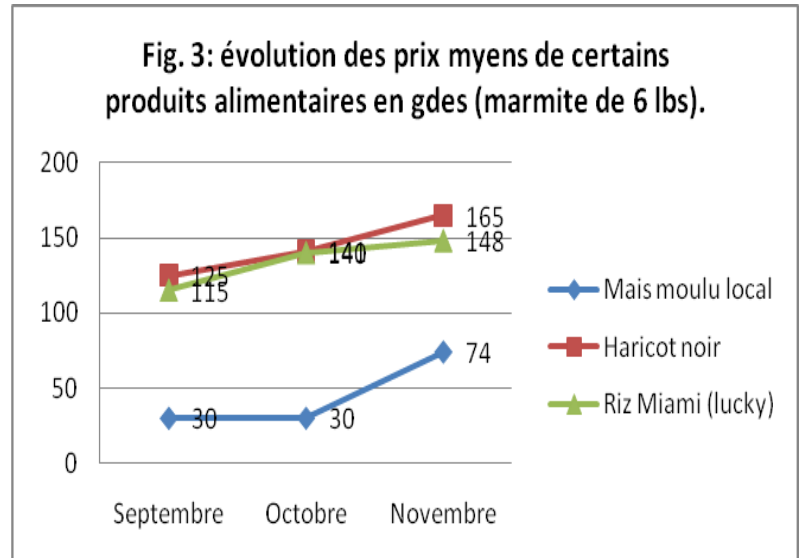
Cette situation s'explique en grande partie par la perte de la saison d'haricot de la campagne d'été et

plus particulièrement par les dégâts du cyclone Tomas sur le secteur agricole, réduisant considérablement l'offre des produits alimentaires sur le marché.

En effet, le prix moyen du haricot (marmite de 6 lbs) a subi une augmentation de 15 % en passant de 141 gourdes (Octobre 2010) à 165 gourdes (Novembre 2010). Celui de la marmite de maïs moulu local a augmenté de 6 % au mois de novembre après avoir été constant au cours des deux mois précédents. Le riz Miami suit la même tendance passant de 140 gourdes à 148 gourdes la marmite de 6 lbs.

Sur le front de la création d'emploi, le MARNDR a financé 12 projets de cash for work, répartis dans les 12 communes du département pendant les mois d'octobre et de novembre, créant au total 1440 emplois temporaires. Ajoutés au nombre d'emplois créés par l'OAS (film responsable de la construction de la route Cayes-Jérémie), ces projets amélioreraient le pouvoir d'achat des personnes embauchées. Toutefois, l'accès aux produits alimentaires n'est pas adéquat du fait que les paysans aient été fortement décapitalisés suite au passage de Tomas.

Par ailleurs, l'épidémie de choléra, qui a fait son apparition dans le département au cours de la troisième semaine du mois de novembre, ne cesse de prendre de l'ampleur. Elle a déjà coûté la vie à plus de quatre cent (400) personnes (tant au niveau des institutions qu'au niveau des communautés). La sécurité alimentaire est fortement affectée par l'épidémie : la diminution de la main d'œuvre agricole, la diminution de la demande de certains produits de consommation (légumes, poissons et autres) suite à une campagne de dénigrement contre ces produits dans le département, l'augmentation des dépenses liées aux soins sanitaires qui entraîne immédiatement la diminution du pouvoir d'achat des ménages atteints de choléra.



Conclusion et recommandations

Somme toute, le niveau de la sécurité alimentaire dans le département de la Grand' Anse a grandement diminué. La production agricole accuse une baisse par rapport à la période avant Tomas. Les problèmes phytosanitaires persistent et tendent à décourager les producteurs. Les riverains, en particulier, sont fortement décapitalisés par les dégâts du cyclone Tomas qui réduit leurs pouvoirs d'achat et rend inaccessibles certains produits alimentaires de base.

Les dégâts du cyclone et le teschen font diminuer le nombre d'animaux dans le département. Le choléra affecte grandement la sécurité alimentaire au niveau du département. De ces constats, les recommandations suivantes se révèlent d'une grande importance :

- Assister les producteurs dans la préparation de la campagne agricole du printemps en mettant à leur disposition semences et crédit;
- Mettre en place un programme de sensibilisation en vue de prévenir le choléra dans le département tout en donnant les produits pouvant lutter contre la maladie (produits chlorés et sérums oraux...);
- Mettre en place quatre CTC (Centre Traitement Choléra) au niveau du département dont un par axe et une à deux (2) UTC (Unité de Traitement Choléra) par commune;
- Prolonger la durée de la campagne de contrôle des fourmis envahissantes en augmentant l'effectif des motivateurs et des agents d'aspersion et élargissant la sensibilisation dans les sections non encore infestées;
- Rendre fonctionnel le service phytosanitaire de la DDA-G'A pour un accompagnement soutenu dans le contrôle des pestes et plus particulièrement les fourmis envahissantes;
- Mettre en place des programmes d'intérêt communautaire à haute intensité de main d'œuvre en vue d'améliorer le revenu des ménages.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Ronald Toussaint: Tél: 3732-0972, ronaldforever2@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr